



belle histoire

En Gironde, un sanctuaire sauvé des eaux

À Saint-Michel-de-Lapujade, petit village de l'Entre-deux-Mers, l'église Notre-Dame-de-Lorette, dont la source guérirait les yeux, va être restaurée grâce à la mobilisation des habitants.

PASSIONS 3/6 D'ÉGLISES



La famille Boissonneau : Christian, Pierre, le doyen du village, et Philippe, président de l'association de sauvegarde de l'église.



L'église Notre-Dame-de-Lorette, sanctuaire marial, est construite sur deux niveaux.

En bas, la chapelle avec la source miraculeuse qui coule au pied de l'autel.



Sa flèche culmine à 35 m et domine la campagne. Notre-Dame-de-Lorette est un imposant sanctuaire, à la sortie d'un bourg de 220 habitants. D'apparence intacte, l'édifice de pierres blanches bâti en 1873 menace pourtant de s'effondrer. « La façade sud s'affaisse à cause de l'eau qui coule sous l'église, et la pression sur les voûtes fait craquer le plafond », regrette Philippe Boissonneau. Pour rouvrir au public, le président de l'association de sauvegarde de Notre-Dame-de-Lorette a dû faire poser des filets de protection dans la nef. « Il est urgent de commencer les travaux si l'on veut sauver ce patrimoine unique », assure l'ancien maire du village, désignant le sous-sol de l'église, véritable trésor du sanctuaire.

C'est là que réside la chapelle primitive, une petite église romane presque enterrée. « La tradition orale raconte que la crypte a été construite après une apparition de la Vierge à la fin du Moyen Âge, sept siècles avant Bernadette de Lourdes, retrace Gérard Canal, historien local. Tout commence quand deux jeunes enfants envoyés aux champs voient apparaître une dame lumineuse et blanche. En s'approchant au bord du ruisseau, ils trouvent une statue en bois tenant l'Enfant Jésus sous son bras gauche. Ils rapportent cette figure de la Vierge à l'église de Saint-Michel-de-Lapujade. Mais le lendemain, miracle : les enfants découvrent la statue à nouveau dans le champ, le long du filet d'eau. » Informée de ce miracle, la reine d'Angleterre, Éléonore de Provence, aurait décidé de construire une grotte, puis →

une crypte, avant qu'une chapelle soit érigée pour abriter la source prodigieuse. Très rapidement, des pèlerins affluent à Lorette, devenue sanctuaire marial. « *L'eau guérissait les yeux. C'est en tout cas ce qu'attestent les miracles et ces ex-voto disposés au-dessus de la source* », précise l'historien. En outre, au XIV^e siècle, la chapelle girondine a été construite sur les mêmes plans que la Santa Casa, la maison natale de la Vierge Marie transportée de Palestine à Loreto, en Italie. « *Tout ça a fait de Saint-Michel-de-Lapujade un haut lieu de pèlerinage, ce qui a poussé l'archevêque de Bordeaux, Ferdinand-François-Auguste Donnet, à agrandir la chapelle en construisant l'église supérieure, à partir de 1864*, explique Pierre Boissonneau, le doyen de la commune, 92 ans. *Jusqu'aux années 1950, ici, c'était noir de monde. Le week-end, il y avait quatre ou cinq messes par jour, et l'archevêque de Bordeaux était présent. Comme j'habite à 50 m de l'église, je voyais les pèlerins faire la queue à la source.* »

De nos jours, dans la crypte, le filet d'eau gazouille toujours au pied de l'autel, surmonté de la statue de la Vierge. Depuis le XII^e siècle, « *la source ne s'est jamais tarie* », indique Philippe Boissonneau, qui s'inquiète surtout qu'elle soit le talon d'Achille du sanctuaire. « *Les fondations de l'église sont sur un terrain marécageux* », regrette-t-il. Christian Boissonneau, son frère aîné, a fait évaluer le montant de la restauration. « *Il faut améliorer l'évacuation de la source sous l'église, puis assainir le sous-sol. Ensuite, on pourra installer des micropieux pour consolider la façade qui s'affaisse.* »

FAIRE RAYONNER L'IMAGE DE L'ÉGLISE

Malheureusement, pour ces vastes travaux, l'architecte des Bâtiments de France n'a pas réalisé de miracle. Son devis s'élève à deux millions d'euros. Une somme que la petite commune n'aurait « *jamais pu envisager sans l'aide du Loto du patrimoine* », selon le maire de Saint-Michel-de-Lapujade. Christian Malandit-Sallaud se souvient avec émotion de ce jour de 2022 où il a appris que le projet de rénovation de son église était retenu par la Mission Bern. Pour sélectionner le sanctuaire, la Fondation du patrimoine a retenu quatre critères. « *L'état de péril important, le caractère exceptionnel de cette église à deux niveaux, la dimension patrimoniale de ses plans inspirés de ceux de la Santa Casa de Loreto en Italie. Enfin, la volonté de redynamiser le territoire d'une petite commune rurale* », liste Christian Tilleau, délégué girondin de la Fondation du patrimoine.

D'un montant d'un million d'euros, la première phase de travaux sera financée par le Loto de Stéphane Bern, la collecte de la Fondation du patrimoine, les subventions publiques, un prêt de 100 000 € de la commune et les fonds récoltés par l'association de sauvegarde. Depuis deux ans, sa centaine d'adhérents ne ménagent pas leurs efforts pour faire rayonner l'image de l'église. Ils organisent des événements culturels, dont un concert



exceptionnel de Laurent Voulzy, en octobre 2022. « *Presque un miracle, se souvient Philippe Boissonneau. On est passé par l'ancien directeur de sa maison de disques, qui venait de s'installer dans le village. Et comme Voulzy est fan des cathédrales, il a accepté.* » Devant l'engouement du public, l'événement a été délocalisé quelques kilomètres plus loin, dans l'église Saint-Pierre de La Réole : « *700 places vendues, et on a refusé des spectateurs. Dommage, le concert était splendide, glisse fièrement Élisabeth Ollagnier, membre de l'association. Le lendemain, on a accueilli Laurent Voulzy à Lorette, il s'est recueilli dans la chapelle et s'est passé de l'eau sur le visage. Comme moi, il a des problèmes aux yeux.* »

L'association a aussi organisé une « fan zone » au pied de l'église lors de la Coupe du monde de rugby en 2023, et ses membres planifient une soirée flamenco en octobre. « *Tous ces événements ont redynamisé le village, se réjouit Élisabeth Ollagnier. L'association nous a permis de nous rencontrer entre habitants. En plus, le fait de me retrouver les manches pour mon église a donné un nouvel élan à ma foi. Depuis, je viens à la messe toutes les semaines.* » Une fois le sanctuaire rénové, d'ici à 2027, Gérard Canal espère multiplier les visites, notamment avec les élèves de l'Entre-deux-Mers. « *On aimerait aussi relancer le pèlerinage du 8 septembre* », confie Philippe Boissonneau en jetant un coup d'œil à son père. « *Il a été baptisé et s'est marié ici. J'aimerais qu'il voie, à 92 ans, l'église rénovée et que l'on puisse célébrer ses obsèques dans la chapelle.* » ●

TEXTE CLÉMENT GUERRE

PHOTOS SÉBASTIEN SINDEU/DIVERGENCE POUR LA VIE

LA SEMAINE PROCHAINE

4. Découvrez la chapelle Saint-Félicien de Camiers, dans le Pas-de-Calais.

↑
Au niveau supérieur, l'église et sa nef ont accueilli de nombreux pèlerins jusque dans les années 1960.

i
Le sanctuaire est ouvert jusqu'à début août, puis fermé pour travaux jusqu'à fin 2025.

Prochains événements pour récolter des fonds : le 12 octobre, soirée cabaret flamenco ; le 7 décembre, match et spectacle d'improvisation interactif.

Pour faire un don :
fondation-patrimoine.org